



6 Octobre.—Premier vendredi du mois,

Sa Grandeur, Mgr Cloutier, par une circulaire à son clergé a protesté contre les fêtes scandaleuses qui se célèbrent à Rome, en l'année 1911. " Sous prétexte de commémorer le cinquante-naire de "*L'Unité Italienne*", ces réjouissances sont, en réalité, une insulte et une menace au chef vénéré de la chrétienté... C'est pourquoi le premier vendredi du mois d'octobre prochain sera un jour de supplications publiques et de réparation dans toutes les églises et chapelles de ce diocèse ; le St Sacrement sera exposé depuis le matin jusqu'au soir... "

Ces supplications publiques, nous les avons adressées à Dieu par Marie, dans notre vieux sanctuaire du Cap. Nos fidèles sont venus pieux et nombreux prier pour le Souverain Pontife et ces longues heures, passées devant le St Sacrement exposé, ont été, comme le prédicateur du soir le leur a rappelé, un acte de *consolation*, un acte de *réparation* et une *protestation de foi* catholique.

Il faut, en effet, toujours protester contre les paroles impies que prononçait Cavour devant le parlement italien, le 25 mars 1861. " Il est impossible de concevoir une Italie constituée sans Rome pour capitale. Le pouvoir temporel du Pape a fini son temps. "

Deux jours après, le 27 mars 1861, un vote du parlement italien proclama *Rome, capitale de l'Italie une et indivisible*.

C'est l'anniversaire de cette proclamation qui est célébré à Rome, en cette année 1911, et, pour rendre l'injure plus blessante, le jour choisi est encore ce 20 Septembre qui rappelle la brèche faite par Cadorna, à la "*porta Pia*", le 20 Septembre 1870.

Nous avons donc prié pour le Souverain Pontife, aux pieds de Notre-Dame du Très-Saint Rosaire, en ce premier vendredi d'octobre, suivant le conseil de notre premier pasteur. Car "si notre foi à l'indéfectibilité de l'Eglise ne saurait être ébranlée par ces clameurs de l'impiété, nous ne devons pas oublier que le pasteur suprême de cette Eglise est douleureusement